

sement avec les fourrages verts ensilés, qu'elles peuvent représenter une quantité considérable de fourrages, comme provision d'hiver, il importe de lui substituer, comme litière, la tourbe ou de la terre sèche. La tourbe ne se rencontrant pas partout, on peut aussi avantageusement se servir de terre la plus à portée des étables.

Pour cela, il faut à l'avance faire provision de la quantité de terre que l'on croit nécessaire à la litière des animaux, tout le temps de leur stabulation en hiver. Ce travail peut être fait à l'automne, avant les gelées; on peut, chaque jour, employer quelques heures à ce travail. Elle devra être mise à l'abri lorsqu'elle est sèche.

La terre doit être mise uniformément sous les pieds des animaux, à l'étable et à l'écurie, d'abord à une épaisseur de quatre pouces jusqu'à ce qu'elle soit bien imprégnée par les urines des animaux; puis y ajouter une nouvelle couche de terre à la même épaisseur. Dès que l'on s'apercevra que cette litière répand une mauvaise odeur, il faudra l'enlever pour y mettre de la terre de nouveau; il serait même avantageux de saupoudrer cette terre avec du plâtre.

Les animaux se trouvant bien d'être couchés sur le sol lorsqu'ils sont au pâturage, cette litière de terre doit parfaitement leur convenir, surtout si elle est souvent renouvelée dans les étables et les écuries.

Par cette opération, il y aura non-seulement économie de fourrages, mais aussi augmentation dans la masse des engrais, et comme conséquence un meilleur rendement dans les récoltes.

Pour pouvoir utiliser la terre comme litière, il serait avantageux que le plancher sur lequel les animaux se tiennent fut en gravois et pierres cimentées, plutôt qu'en bois; dans cette dernière condition, ils devraient être construits en pente afin qu'ils soient moins sujets à pourrir.

Choses et autres

Moyen de rétablir un cheval épuisé par le travail.—Donnez-lui, une fois par jour, du foin haché ou de la paille, avec du son ou de la gaudriole; aux autres repas, le meilleur foin et en telle quantité qu'il n'en reste pas dans le râtelier. Changer la qualité de la nourriture à chaque repas, car il a ainsi un meilleur appétit. De cette manière, ce cheval se rétablira rapidement. L'écurie doit être tenue proprement, bien ventilée et bien aérée.

Trèfle alsique.—Dans les prairies sujettes à être couvertes par l'eau le printemps et l'automne, il est préférable d'employer le trèfle alsique en mélange avec d'autres herbes fourragères, que le trèfle rouge.

L'enseignement de l'agriculture en France.—Afin de répandre davantage l'enseignement de l'agriculture en France, les autorités ont décidé d'établir des cours facultatifs d'agriculture qui seront donnés aux jeunes gens obligés, par la conscription, au service militaire. Ces cours seront donnés en été, de juin à septembre. On suit en cela l'exemple donné en Belgique et en Allemagne.

Le hache-paille.—Il n'y a pas, pendant la saison d'hiver, d'instrument qui puisse opérer une plus grande économie de fourrages, que le hache-paille; il devrait se trouver dans toutes les fermes, vu la modicité de son prix. Le foin et la paille coupés en fragments d'un demi-pouce et même moins peuvent être plus facilement distribués aux animaux et d'une manière plus régulière quant à la quantité que chaque animal peut manger, sans qu'il y ait gaspillage de fourrages.

Le foin et la paille en mélange avec des plantes racines et bouillis de manière à en faire une soupe, serait une nourriture très profitable et très économique aux jeunes animaux de même qu'aux vaches laitières.

Le foin et l'avoine est la meilleure nourriture pour les chevaux soumis à un travail régulier. Le foin haché fin et mêlé à de l'avoine concassée ou moulue avec addition d'eau chaude est une nourriture qui leur est très avantageuse en ce qu'ils mangent ce mélange avec plus de facilité, le digèrent mieux et plus tôt; leur donnant un plus long repos jusqu'à ce qu'ils soient de nouveau mis au travail.

Les chevaux sur une ferme, qui d'ordinaire travaillent peu en hiver, peuvent être nourris économiquement en mêlant ensemble le foin et la paille hachés en égale quantité, avec un repas de carottes et de pommes de terre.

Labourage des terres fortes ou glaiseuses.—Outre l'avance que ce labourage donne pour les travaux du printemps, il a en outre l'avantage de détruire les insectes qui s'y sont réfugiés pendant l'hiver, par la pulvérisation du sol due aux effets de la gelée.

Savoir de navets donnés aux vaches laitières.—On peut, sans inconvénients, donner des navets aux vaches laitières. Mais il ne faut pas leur en donner trop à la fois; car, dans ce cas, le lait contracterait la saveur du navet. On doit les leur donner à des heures régulières, et avant de traire les vaches ou immédiatement après.

L'estomac de l'homme.—L'estomac de l'homme est sujet à une foule d'affections douloureuses et fréquentes de crampes, de choléra morbus, de choléra, de diarrhée et de dysenterie, et si elles sont négligées, chacune de ces maladies peut devenir chronique et dangereuse. Toutes ces maladies sont plus ou moins dangereuses; et le meilleur, le plus efficace et le plus prompt remède est le *Pain Killer*, *Perry Davis*, dont on a fait l'essai dans toutes les parties du monde pendant plus d'un quart de siècle et qui n'a jamais failli. Chez tous les droguistes recommandables. Bouteille de grande dimension, 25 ets.

RECETTES

Moyen de guérir les blessures des chevaux.

Prenez un demiard de brandy, quatre cuillerées d'esprit de térébenthine, un quarteron de savon de castille que vous hacherez bien fin. Mélez bien le tout ensemble, mettez en bouteille. Avant d'appliquer cette composition sur la plaie lavez-la avec du savon ordinaire et de l'eau chaude.

Moyen de faire un bon ciment.

Prenez une certaine quantité d'alun et partie égale de plâtre de Paris, suivant le besoin, en y ajoutant un peu d'eau. Vous pourrez, avec ce ciment, coller toute espèce d'objet, et tout particulièrement pour les lampes à huile de charbon.